

Le fait que l'homme ne sache le moment de la mort n'est pas déjà un facteur de désespoir par rapport au futur

<"xml encoding="UTF-8?>

Le fait que l'homme ne sache le moment de la mort n'est pas déjà un facteur de désespoir par rapport au futur ?

Question

Il est rapporté dans un hadith que le prophète (ç) a dit : « Moi qui suis le messager de Dieu, lorsque je lève un pied je ne sais si pas avant de le poser je serai en vie ou si ma mort est arrivée » Comme il en est ainsi peut-on encore espérer sur l'avenir ? Cela ne veut pas dire que nous ne devons rien faire. Nous devons être enthousiastes par rapport à tout évènement joyeux susceptible de nous arriver dans l'avenir.

Résumé de la réponse

Le fait que l'homme ignore le moment de la mort est en soi une bénédiction divine. La vie deviendra amère pour certaines personnes si elles savent qu'elles vont mourir dans un futur proche. Et si elles réalisent qu'elles vont vivre longtemps, elles oublieront la mort, se croiront éternelles sur terre et se lanceront dans les injustices, les violations des droits des autres et amasser les biens. Ce hadith et bien d'autres de connotation similaire font allusion à un point bien précis sur la morale et l'éducation. Selon l'islam, la conception de l'homme par rapport à la vie, le temps, la santé... doit reposer sur l'idée que le temps pour profiter de toutes choses est très limité et qu'il faut profiter de l'occasion pour accomplir le maximum de choses.

Réponse détaillée

l'une des grandes bénédictions de Dieu sur l'homme se caractérise par le fait qu'ils ne connaissent pas quand est-ce qu'ils vont mourir. Et si elles réalisent qu'elles vont vivre longtemps elles oublieront la mort, se croiront éternelles sur terre et se lanceront dans les injustices, les violations de droits des autres et amasser les biens. Il n'aidera pas les autres et renverra à plus tard l'accomplissement des bonnes œuvres.

L'islam a un programme bien précis garantissant l'équilibre dans l'attitude des hommes. L'imam Kazim (as) dit : « Planifie ton programme de vie et d'activités comme si allais demeurer éternellement ici bas. Et organise ton programme dans l'autre vie comme si tu allais mourir

demain ».[1] ce hadith et bien d'autres connotation similaire font allusion à un point bien précis sur la morale et l'éducation. Selon l'islam, la conception de l'homme par rapport à la vie, le temps, la santé... doit reposer sur l'idée que le temps pour profiter de toutes ces choses est très limité et qu'il faut profiter de l'occasion pour accomplir le maximum des choses. Il ne faut pas renvoyer à plus tard les bonnes œuvres inoubliables. Les activités relatives à ce bas monde doivent être rétrogradées à plus tard parce qu'elles n'ont vraiment pas de valeur mais le temps est très court. Elles doivent être substituées par des actions valables et pérénisables.

Si on commet un péché ou une erreur, le repentir et le rattrapage doivent suivre immédiatement parce que le temps est court. Celui qui grandit sous l'ombre de ces enseignements procède constamment à un examen de soi et profite bien des occasions qui s'offrent à lui seront toujours optimistes par rapport à demain. Si jusqu'ici il n'a pas su bien exploiter les occasions dans sa vie et semble désespérer ou triste sans aucune raison, il doit s'efforcer de se rattraper par rapport au temps qui reste. Surement ces enseignements éthiques islamiques participent à l'épanouissement et la perfection. Si un enseignant ne donne aucune information sur le jour des examens et dit à ses élèves : « Je peux à tout moment vous évaluer sur vos leçons », ils seront obligés de bien réviser leurs cours parce qu'ils peuvent être soumis aux évaluations à tout moment. Avec cette méthode l'enseignant n'aide t-il pas ses élèves à espérer voir le fruit de leurs efforts dans le futur ? Les élèves ne gaspilleront pas leur temps si pendant un bon bout de temps le maître les rassure qu'ils ne seront pas évalués ?

[1]- Man lâ yadhourouhu faqih, vol 3, page 156